

ALMOGAREN

56/2025





Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Separata (offprints) von IC-Publikationen werden in Form von computerlesbaren PDFs für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich. Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags im IC-Design liegen beim Institutum Canarium. Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet im Normalfall spätere Einfügungen der Redaktion.

IC im Internet:
www.institutum-canarium.org
www.almogaren.org

Abbildung Titelseite:

In Ulbrich "The burial architecture of Bronze Age Lanzarote" (Almogaren 2023) wurde erwähnt, dass den megalithischen und bronzzeitlichen Bauwerken und Geoglyphen der Nachbarinsel Fuerteventura eine viel größere Beachtung zusteht, die sich aus der Vielzahl der unterschiedlichsten Ausführungen und Ideen ergibt, die zum Ende der ersten altkanarischen bzw. prähistorischen Siedlerwelle auf dieser Insel entstanden sind (ca. 1650-1200 BC). Das Titelbild zeigt u.a. sechs hakenförmige Gebiete (hier künstlich abgedunkelt), die auf der gängigen Basis eines Halbkreises angeordnet sind; Kreise und ihre Abwandlungen (z.B. die *U-shaped-monuments* /USMs) gehören zu den verbreitetsten Monumenten der Megalithik. Der dargestellte Halbkreis (UTM 28RFS1226361226) kann mit seinen 212 Metern Breite schon als riesig bezeichnet werden. Die Haken-Motive sind noch ungeklärt: Elemente eines Kultes? Frühe Schriftversuche? Gefallen an nicht so strenger Ausdrucksweise? Mehr zu ähnlichen Typen linearer und nicht-linearer Stilanwendung bzw. Grundrissform findet der Leser hier auf S.131-136. [Grafik & Bildtext: Hans-Joachim Ulbrich / Photo: GE]

Inhaltsverzeichnis:
Almogaren Nr. 56/2025

Andoni Sáenz de Buruaga Un singular espacio ritual de la Protohistoria bereber en el Tiris (Sahara Occidental) y sus relaciones con depósitos superficiales de cuarzo blanquecino	5
Hans-Joachim Ulbrich Auf den Kanaren waren sie bislang unbekannt – bronzezeitliche Scharrbilder als religiöser Ausdruck	39
Gianna Giannelli & Fabio Maestrucci Enigmatic stone structures discovered in the Messak Plateau (Libya). A new type of desert kites?	45
Alain Rodrigue Quelques remarques sur des gravures rupestres du Rat (Maroc)	57
Francis Auvray Variabilité des monuments lithiques du Nord de la Mauritanie	67
Alain Rodrigue ● Note sur quelques témoins du Paléolithique moyen marocain: Lamhamid (Foum Zguid)	127
Hans-Joachim Ulbrich Ein bronzezeitlicher Kultplatz der ersten ostmediterranen Siedlerwelle auf Fuerteventura	131

Zitieren Sie bitte diese Publikation folgendermaßen / Please cite this paper as follows:

Rodrigue, Alain (2025): Note sur quelques témoins du Paléolithique moyen marocain: Lamhamid (Foum Zguid).- *Almogaren* Nr. 56 (Institutum Canarium), Korb (BRD), 127-129 [online]

Wir empfehlen die Benützung von / We recommend to make use of:
Special Publication 2
"A cumulative bibliography of the Institutum Canarium"
(published annually)

Alain Rodrigue

Note sur quelques témoins du Paléolithique moyen marocain: Lamhamid (Foum Zguid)

Keywords: Morocco, Foum Zguid, typology, Mousterian, alluvion

Résumé:

En amont de l'Oued Zguid et au nord de la ville de Foum Zguid, les alluvions accumulés au niveau du village de Lamhamid ont livré une série d'objets lithiques taillés. Bien que peu abondante, la série permet, grâce à l'approche typologique, d'identifier avec prudence un faciès moustéroïde non Levallois.

Abstract:

Above the wadi Zguid and north to the city of Foum Zguid, the accumulated alluvions on the level with the village of Lamhamid delivered series of knapped lithic tools. Although scarce, the series allow to prudently identify a Mousterian aspect of non Levallois technic, thanks to the typological analysis.

Zusammenfassung:

Oberhalb des Wadi Zguid und nördlich der Stadt Foum Zguid haben sich Anschwemmungen auf dem Level der Ortschaft Lamhamid gebildet, die einige Serien von gespaltenen Flintsteinen (menschliche Werkzeuge) enthalten. Obwohl selten erlauben sie doch, in umsichtiger Weise, einen Aspekt des Moustérien erkennen zu können, der aufgrund der verwendeten Nicht-Levalloistechnik eine typologische Analyse absichert.

Le village de Lamhamid est situé à cinq kilomètres de la ville de Foum Zguid. Le dépôt de surface d'artefacts se situe à cinq cent mètres après la sortie du village en progressant vers le nord et immédiatement sur les bas-côtés ouest de la route. Le sol est constitué des sols alluvionnaires de l'Oued Zguid qui se sont accumulés en amont de la cluse (*foum*), comme c'est souvent le cas pour les oueds qui rejoignent le Dra (oueds Tata, Tamanart, Akka ...), en coupant le Jbel Bani. L'épandage d'artefacts est peu étendu, sur environ une centaine de mètres de longueur et à peine cinquante mètres de largeur. Il s'agit donc plus probablement d'un atelier éphémère qu'un lieu d'installation de longue durée ou d'un campement.

Les éclats bruts et les éclats retouchés sont tous en quartzite clair exogène. Le débitage est non Levallois, parfois anarchique, produisant des éclats courts et asymétriques peu propices à l'élaboration d'outils typiques (Fig. 1 ; 1 & 2). Les talons sont pratiquement inexistantes, ayant été systématiquement enlevés (ou cassés involontairement ?). Lorsqu'ils subsistent, ils sont majoritairement lisses (Fig. 1 ; 1 & 2). Un seul éclat possède un talon facetté (Fig. 1 ; 7). Quelques éclats mal venus mais à bord tranchant montrent des esquilles d'utilisation (Fig. 1 ; 5). L'indice laminaire est très faible, difficilement quantifiable cependant, dû au nombre peu élevé d'artefacts considérés. Les éclats laminaires ont fourni les objets les plus typiques : racloir latéral puissant (Fig. 1 ; 3), grattoir double (Fig. 1 ; 6), grattoir en bout de lame (Fig. 1 ; 8). Les grattoirs sur éclat court sont les plus fréquents (Fig. 1 ; 9 & 11). Notons encore la présence de deux pointes à retouche périphérique (Fig. 1 ; 10 & 12) et d'une pièce à retouche inverse (Fig. 1 ; 13, racloir ?). Parmi la série étudiée, j'ai noté la présence d'un accident de Siret (Fig. 1 ; 4), cassure de l'éclat dans l'axe de débitage, longtemps considéré comme burin, témoin indirect de l'utilisation d'un percuteur dur et constaté fréquemment sur les quartzites (Tixier *et al.*, 1980).

L'épandage d'artefacts de Lamhamid peut se caractériser selon les critères suivant :

- absence de nucleus, malgré des recherches étendues sur le dépôt et en périphérie de celui-ci,
- débitage non Levallois,
- obtention énigmatique des éclats. Transfert sur place des supports ?
- présence de coches ou denticulés,
- modules et technique évoquant un Paléolithique moyen de type moustérien, beaucoup

plus « léger » que les séries des regs dites par le passé « levalloiso-moustériennes ».

Un rapprochement intéressant peut être fait avec la série recueillie en amont du Foug d'Akka, plus abondante et nettement plus typique (Rodrigue, 1987). Quoi qu'il en soit et pour évacuer une bonne fois une stérile discussion sur l'opportunité d'adopter ou de rejeter le vocabulaire conventionnel, rappelons ici la phrase décisive de Bordes (1981), au sujet des faciès du Paléolithique moyen du Maghreb : « Ce n'est pas un Moustérien de tradition acheuléenne, c'est un Moustérien maghrébin ».

Bibliographie

Bordes, F. (1981): Vingt-cinq ans après: le complexe moustérien revisité.- Bull.

de la Société Préhistorique Française 78/3, p. 77-87

Rodrigue, A. (1987): Nouveaux éléments sur le Moustérien du Maroc. La station d'Akka (Maroc saharien).- L'Anthropologie 91, Paris, p. 483-496

Tixier, J.; Inizan, M.-L.; Roche, H. (1980): Préhistoire de la pierre taillée – terminologie et technologie.- Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 2ème édit., Valbonne, 120 p.

Légende de la figure

Figure 1 : artefacts de Lamhamid / Maroc (dessins de l'auteur).

